

Campens, rue du Fontenoy. — Clotilde Chambois, rue des 20 Mètres. — Léon Feset, rue de l'Époule. — Gustave Franckomme, rue de la Paix.

du 26. — Joseph Mass, rue de Soubise. — Georges Willen, rue Jacquart prolongée. — Louise Mahieu, rue du Fontenoy. — Augustine Willart, rue de la Potagerie. — Théophile Loens, rue Cognot. — Alfred Sasso, rue de Courtrai. — Octavie Verouyso, rue Vallon. — Victorine Carton, rue Turgot.

du 27. — Jeanne Gillis, rue du Moulin-de-Roubaix. — Marie Quittelier, au Pile. — Cécile Deltete, rue de la Paix. — Juliette Leclercq, rue de Lannoy. — Irma Ingelbart, Grande-Rue. — Gustave Decottignies, rue de l'Époule. — Marie Vanhoyweghem, rue Cognot. — Mathilde Lemaire, rue de Watteles. — Pierre Bayaert, rue Neuve-du-Fontenoy.

**DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 25 JANVIER.**  
— Antoine Desloire, 26 ans, chaudronnier, retiré du canal. — Derby, présenté sans vie, rue de France. — Paul Cornil, 1 an, rue de Luxembourg. — Edouard Meurisse, 5 mois, rue Traversière.

du 26. — Philomène Brunin, 25 ans, modiste, rue de l'Abattoir. — Joséphine Degrément, 25 ans, ménagère, à l'hôpital. — Florimond Malfait, 47 ans, jardinier, au Pile. — Henri Caudron, 24 ans tisserand, retiré du canal. — Rogge, présenté sans vie, rue de la Banque.

du 27. — Léodold Dujardin, 21 ans, bonnetier, à l'hôpital. — François Vantroyen, 10 mois, au Gal-de-Four. — Anna Delin, 1 mois, rue de l'Époule. — Edouard Renaux, 19 ans, charpentier, à l'Époule.

**OBIT SOLENNEL.** Un obit solennel du mois sera célébré le jeudi 29 janvier 1874, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, pour le repos de l'âme de **Monsieur Louis DESTOMBE**, ancien conseiller municipal, ancien membre des commissions administratives des hospices et du bureau de bienfaisance, décédé à Roubaix, le 1<sup>er</sup> janvier 1874, dans sa quatre-vingt-troisième année.

La famille prie les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

**Faits Divers**

— La nouvelle donnée par un journal de Paris qu'un troisième bal aurait lieu au palais de l'Élysée, le 11 février, est dénuée de toute espèce de fondement.

Les ordres sont déjà donnés pour démolir les constructions provisoires qui ont été faites dans le jardin de l'Élysée pour les deux bals du 14 et du 27 janvier.

— L'Ordre annonce que M. Rouhar est parti dimanche matin pour l'Angleterre.

— Un crime horrible a été commis, lundi, en plein jour, en plein Bruxelles. Le chef de station du chemin de fer de ceinture, rue de la Loi, a été assassiné dans la gare même. Voici les renseignements que nous avons pu recueillir sur ce crime affreux.

Dans ladite station, uniquement réservée aux voyageurs et où le mouvement est fort peu considérable, tout le service est fait par un seul employé. Celui-ci est chargé de la délivrance des coupons, de la surveillance du départ et de l'arrivée des trains. Dans la première partie de la journée de lundi, cet employé fit son service comme d'habitude. Lorsqu'à 2 h. 10 le train allant de la station de Luxembourg à la gare du Nord, s'arrêta rue de la Loi, l'employé était encore à son poste, mais à partir de ce moment on ne le revit plus. Des voyageurs qui se présentèrent pour demander des coupons ne rencontrèrent personne et prirent place dans le train sans motif.

Les employés des trains ne s'émurent pas, tout d'abord, de l'absence du chef de la station de la rue de la Loi. Ils supposèrent qu'il se trouvait dans un de ses bureaux. Mais lorsque hier matin, ils ne le virent pas davantage, ils firent part à leurs supérieurs de ce qui se passait.

On commença des recherches, mais pendant longtemps elles demeurèrent sans résultat, lorsque l'attention fut attirée par les aboiements d'un petit roquet, appartenant au chef de station et qui semblait attirer l'attention des visiteurs vers le magasin où est déposé le charbon nécessaire au chauffage du bureau et de la salle d'attente. Ce magasin est situé dans un petit bâtiment placé au bas du talus et devant lequel s'arrêtent les trains.

La clé de ce magasin était habituellement cachée dans un petit trou, fait dans le pavement, près de la porte. On ne retrouva pas cette clé. Cette circonstance jointe aux allures du petit roquet qui fureta et jappa aux abords de la porte du magasin, confirma l'opinion que c'était bien là qu'on découvrirait un indice quelconque. Hélas! cette supposition n'était que trop fondée! Lorsque la porte fut ouverte, un horrible spectacle s'offrit aux regards. Le cadavre du chef de station, était là, étendu, le visage horriblement défiguré, méconnaissable et semblait ne présenter qu'une masse informe de chair déchiquetée. Tout démontrait que le malheureux chef de station était tombé sous les coups d'un ou de plusieurs assassins. L'auteur ou les auteurs du crime s'étaient véritablement acharnés sur leur victime. Elle ne portait pas moins de 19 blessures, faites au moyen d'un instrument tranchant; l'artère carotide était littéralement coupée.

Dans le magasin ni sur le cadavre, on ne remarquait aucune trace de lutte. Sur un petit poêle, hors de service, une tache de sang semble indiquer que la victime a voulu s'accrocher à cet objet. Sur la porte, à l'intérieur, est une autre trace sanglante.

Le médecin-légitime, M. Max, a constaté que le cadavre était complètement exsangue, et cependant le sang répandu autour du corps est peu considérable.

Tout porte à croire que le vol a été le mobile du crime. Le tiroir qui contenait la recette du jour était vide et l'on avait enlevé à la malheureuse victime une montre en argent et une bague en or.

Dans le bureau se trouve un coffre-fort qui doit contenir environ quinze cents fr., mais il n'a pas encore été possible de constater si cette somme a disparu. Le chef de station avait l'habitude de porter sur lui la clé de ce coffre-fort; on ne la pas retrouvée.

La victime de cet horrible attentat, nommée Vanoye, était âgée de 30 ans environ, célibataire; natif de Gand. Deux de ses frères, avertis par télégraphe, sont arrivés pour constater l'identité de leur malheureux parent dont le cadavre a été transporté à l'hôpital St-Jean.

La pêche de mille huitres ne coûte que dix francs, le transport en France et les autres frais ne grèvent les produits que dans les mêmes proportions. Il résulte des calculs les plus sérieux que la Société des huîtres de Portugal pourra livrer au public ses huîtres à raison de 75 et même 60 centimes la douzaine, tandis que les produits similaires se vendent constamment de 1 fr. 50 à 2 francs.

Ces prévisions ne sont pas fantaisistes, la Société existe depuis un an. Elle a créé de vastes parcs en France, à Marennes, à Saint-Waast et à Courseulles, où 8 millions d'huîtres ont été déposées et leur séjour dans ces parcs leur a été très-favorable.

La Société, en vendant des huîtres à 50 et même 75 pour 100 au-dessous des cours des autres compagnies, réalisera encore un bénéfice de 100 pour 100. Ses huîtres grasses, exquises, ont obtenu un succès légitime; elle ne peut suffire à toutes les demandes, et quand elle aura abaissé ses prix à 75 et même à 60 centimes la douzaine, elle ouvrira à ses savoureux produits des débouchés nouveaux qui décupleront la consommation en peu de temps.

La Société des Huîtres de Portugal doit donc forcément réaliser de très-beaux bénéfices qui sont la garantie de ses obligations et qui assureront à ses actionnaires les dividendes les plus rémunérateurs.

Cette société fait en ce moment appel au crédit public pour le placement de 10,000 obligations à 150 francs. Les titres sont remboursables de 200 francs en 24 ans; ils jouissent d'un intérêt de 12 francs par an, soit 8 0/0 fixe et 9 20 pour cent en tenant compte de la prime de remboursement.

C'est donc un placement très-avantageux. Le capital-obligation a pour gage tout l'actif social dont l'importance est quatre fois plus considérable et qui est représenté par la propriété des bancs du Tage, par les magnifiques parcs de Marennes, de Saint-Waast et de Courseulles où il existe déjà un stock de 8 millions d'huîtres, représentant une valeur réalisable de 500 mille francs, par les immeubles, propriétés de la Compagnie, par l'usine où l'on fabrique déjà avec succès les huîtres mariées, et enfin par tout le matériel naval de la Société.

On voit que le revenu de 8 0/0 repose sur des gages solides. Tout fait donc espérer que cette bonne petite affaire, honnêtement présentée, habilement dirigée, sera d'autant mieux accueillie par les capitaux, qu'elle est à la portée des plus modestes épargnes, l'obligation, remboursable à 200 francs, ne coûtant que 150 francs.

Le second et dernier bal de la saison qui a été donné à l'Élysée, a été plus brillant encore que le premier donné dans le commencement de ce mois. Les salles de bal et les galeries construites sur le jardin du palais de l'Élysée avaient été conservées pour la circonstance. Dès neuf heures, les salons se garnissaient d'une foule brillante et compacte. M. le président de la République, en costume de maréchal de France, avec le grand cordon de la Légion d'Honneur, et la médaille militaire, et la duchesse de Magenta, en toilette mauve ornée de dentelles blanches, recevaient dans le salon blanc leurs invités.

La commission qui a été nommée hier dans les bureaux pour examiner le projet de loi portant approbation de la convention supplémentaire au traité de commerce et de navigation avec l'Angleterre, s'est immédiatement réunie. Elle a élu M. Laurent président, et M. Joubert secrétaire. C'est M. Venelat qui est chargé de faire le rapport. La discussion s'étant aussitôt engagée sur le projet de loi, M. le ministre de l'agriculture et du commerce a été appelé, en l'absence de M. le duc Decazes, à donner quelques explications sur les droits d'accise.

M. Desseignay a proposé à la commis-

Les huîtres de Portugal

Depuis quelques années, la consommation des huîtres avait diminué dans des proportions considérables; c'est à peine si aujourd'hui la France consomme quatre millions de douzaines d'huîtres, alors qu'autrefois, avec 32 millions de douzaines, on ne pouvait suffire à tous les besoins.

Cette diminution énorme provient uniquement de la rareté et par conséquent de la cherté de ce précieux mollusque. Des entreprises huilières qui exploitent le littoral français, ont, en peu d'années, épuisé, avec leurs dragues les bancs de l'Océan et de la Manche, et quelques soins qu'on y apporte, quelques sacrifices que l'on s'impose, il n'est guère permis d'espérer avoir les conclusions fournies par la science, que l'on puisse jamais reconstituer nos richesses huilières. L'élevage artificiel est une ruineuse déception.

La Société des huîtres de Portugal est concessionnaire d'immenses bancs d'huîtres situés à l'embouchure du Tage. Ces bancs sont, pour ainsi dire, inexploités puisqu'on pourrait récolter 200 millions d'huîtres par an, sans amoindrir ce splendide domaine de la nature. Cela a été constaté par des ingénieurs distingués, hommes très-compétents: M. Cézannes, aujourd'hui député, et M. de Saint-Yves, officier de la Légion d'honneur, qui ont pu d'autant mieux faire leur expertise que la concession est complètement à découvert à la marée basse.

C'est là un avantage inappréciable pour cette entreprise, car la pêche se fait à la main, dans des conditions exceptionnelles de bon marché. Les pêcheurs ne choisissent que les produits arrivés à point en laissant pour plus tard les huîtres qui ne sont pas encore bonnes pour la consommation.

**Dépêches Télégraphiques**  
(Service particulier du Journal de Roubaix).  
Paris, 28 janvier 1874.

Le second et dernier bal de la saison qui a été donné à l'Élysée, a été plus brillant encore que le premier donné dans le commencement de ce mois. Les salles de bal et les galeries construites sur le jardin du palais de l'Élysée avaient été conservées pour la circonstance. Dès neuf heures, les salons se garnissaient d'une foule brillante et compacte. M. le président de la République, en costume de maréchal de France, avec le grand cordon de la Légion d'Honneur, et la médaille militaire, et la duchesse de Magenta, en toilette mauve ornée de dentelles blanches, recevaient dans le salon blanc leurs invités.

La commission qui a été nommée hier dans les bureaux pour examiner le projet de loi portant approbation de la convention supplémentaire au traité de commerce et de navigation avec l'Angleterre, s'est immédiatement réunie. Elle a élu M. Laurent président, et M. Joubert secrétaire. C'est M. Venelat qui est chargé de faire le rapport. La discussion s'étant aussitôt engagée sur le projet de loi, M. le ministre de l'agriculture et du commerce a été appelé, en l'absence de M. le duc Decazes, à donner quelques explications sur les droits d'accise.

M. Desseignay a proposé à la commis-

**COMMERCE**  
**DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES**  
Liverpool, 28 janvier.  
(Dépêche de MM. Busch et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbounnets.)  
Ventes 10,000 b. Marché sans changement.

Haute, 28 janvier.  
(Dépêche de MM. Busch et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbounnets.)  
Ventes 500 balles. Marché calme, Georgie, 95; Louisiane, 100.

**Avis divers**  
HAVRE, 26 janvier. — Colons: Les fortes recettes télégraphiques d'Amérique pour la journée de samedi, ont pesé sur le marché; cependant nous avons obtenu avec un total assez satisfaisant d'affaires, par suite de l'achat de plusieurs blocs de coton de l'Inde, obtenus aux conditions précédentes. Quant aux Amériques, ils n'ont attiré que peu d'attention; les prix étaient de plus en plus en faveur des acheteurs et fort irréguliers d'ailleurs; les ordinaires Louisiane du type, 100 fr.; bon très ordinaire courant du marché, 102 à 103 fr.; low middling dans le port, 100 fr.; très ordinaire Georgie 97 fr.

A livrer, il ne s'est fait que quelques lots sur échantillons, plus 200 b. Georgie low middling suivi à 95 fr. par navire en charge, et 250 b. Oomra good, départ de février, à 72 fr. 50.

A terme, il ne s'est rien fait; les cours étaient faibles comme suit: Louisiane janvier, 99 fr.; vendeurs; février, 98 fr.; vendeurs, 97 fr. acheteurs; autres mois, 98 fr., vendeurs.

Les ventes, à quatre heures, ont été de 1,352 b.

Laines: On a noté la vente de 78 b. Monte-Video, suint, à 240 fr., et celle de 34 b. Buenos-Ayres dito, de 167 fr. 50 à 172 fr. 50.

Arrivages: Forest Eagle, venant de New-Orléans, avec 3,783 b.; John Bull (st.), venant de Londres, avec 750 b.; Stromboli (st.), venant de Liverpool, avec 182 balles; Alma, venant de Guedeloupe, avec 5 b.

HAVRE, 27 janvier. — Colons: Il y a eu plutôt un peu plus de ton ce matin dans le marché, et nous avions d'ailleurs une bonne petite demande régulière de filature, à prix assez soutenus. Le très-ord. Louisiane reste de 102 à 103 fr., et le bon low-mid. dans le port, a encore obtenu 101 fr. On n'offre toujours que fort peu de coton sur les navires en débarquement; on n'exerce pas non plus de pression à la vente pour le coton à livrer, et les classement d'acheteurs connus devraient encore bien se payer. Dans ces conditions, on ne ferait rien au-dessous de 100/101 fr. pour low middling Louisiane en charge. — A terme, on a été calme, mais on a laissé cependant quelques lots de Louisiane sur mars, à 93 fr. et sur avril, à 97 fr. 50.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,108 b.

**REVALESCIÈRE.**  
SANTÉ À TOUS rendue sans médecine farine de Santé de Du Barry de Londres, dite:

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies,

**COMMERCE**  
**DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES**  
Liverpool, 28 janvier.  
(Dépêche de MM. Busch et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbounnets.)  
Ventes 10,000 b. Marché sans changement.

Haute, 28 janvier.  
(Dépêche de MM. Busch et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbounnets.)  
Ventes 500 balles. Marché calme, Georgie, 95; Louisiane, 100.

**Avis divers**  
HAVRE, 26 janvier. — Colons: Les fortes recettes télégraphiques d'Amérique pour la journée de samedi, ont pesé sur le marché; cependant nous avons obtenu avec un total assez satisfaisant d'affaires, par suite de l'achat de plusieurs blocs de coton de l'Inde, obtenus aux conditions précédentes. Quant aux Amériques, ils n'ont attiré que peu d'attention; les prix étaient de plus en plus en faveur des acheteurs et fort irréguliers d'ailleurs; les ordinaires Louisiane du type, 100 fr.; bon très ordinaire courant du marché, 102 à 103 fr.; low middling dans le port, 100 fr.; très ordinaire Georgie 97 fr.

A livrer, il ne s'est fait que quelques lots sur échantillons, plus 200 b. Georgie low middling suivi à 95 fr. par navire en charge, et 250 b. Oomra good, départ de février, à 72 fr. 50.

A terme, il ne s'est rien fait; les cours étaient faibles comme suit: Louisiane janvier, 99 fr.; vendeurs; février, 98 fr.; vendeurs, 97 fr. acheteurs; autres mois, 98 fr., vendeurs.

Les ventes, à quatre heures, ont été de 1,352 b.

Laines: On a noté la vente de 78 b. Monte-Video, suint, à 240 fr., et celle de 34 b. Buenos-Ayres dito, de 167 fr. 50 à 172 fr. 50.

Arrivages: Forest Eagle, venant de New-Orléans, avec 3,783 b.; John Bull (st.), venant de Londres, avec 750 b.; Stromboli (st.), venant de Liverpool, avec 182 balles; Alma, venant de Guedeloupe, avec 5 b.

HAVRE, 27 janvier. — Colons: Il y a eu plutôt un peu plus de ton ce matin dans le marché, et nous avions d'ailleurs une bonne petite demande régulière de filature, à prix assez soutenus. Le très-ord. Louisiane reste de 102 à 103 fr., et le bon low-mid. dans le port, a encore obtenu 101 fr. On n'offre toujours que fort peu de coton sur les navires en débarquement; on n'exerce pas non plus de pression à la vente pour le coton à livrer, et les classement d'acheteurs connus devraient encore bien se payer. Dans ces conditions, on ne ferait rien au-dessous de 100/101 fr. pour low middling Louisiane en charge. — A terme, on a été calme, mais on a laissé cependant quelques lots de Louisiane sur mars, à 93 fr. et sur avril, à 97 fr. 50.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,108 b.

**REVALESCIÈRE.**  
SANTÉ À TOUS rendue sans médecine farine de Santé de Du Barry de Londres, dite:

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies,

**COMMERCE**  
**DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES**  
Liverpool, 28 janvier.  
(Dépêche de MM. Busch et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbounnets.)  
Ventes 10,000 b. Marché sans changement.

Haute, 28 janvier.  
(Dépêche de MM. Busch et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbounnets.)  
Ventes 500 balles. Marché calme, Georgie, 95; Louisiane, 100.

**Avis divers**  
HAVRE, 26 janvier. — Colons: Les fortes recettes télégraphiques d'Amérique pour la journée de samedi, ont pesé sur le marché; cependant nous avons obtenu avec un total assez satisfaisant d'affaires, par suite de l'achat de plusieurs blocs de coton de l'Inde, obtenus aux conditions précédentes. Quant aux Amériques, ils n'ont attiré que peu d'attention; les prix étaient de plus en plus en faveur des acheteurs et fort irréguliers d'ailleurs; les ordinaires Louisiane du type, 100 fr.; bon très ordinaire courant du marché, 102 à 103 fr.; low middling dans le port, 100 fr.; très ordinaire Georgie 97 fr.

A livrer, il ne s'est fait que quelques lots sur échantillons, plus 200 b. Georgie low middling suivi à 95 fr. par navire en charge, et 250 b. Oomra good, départ de février, à 72 fr. 50.

A terme, il ne s'est rien fait; les cours étaient faibles comme suit: Louisiane janvier, 99 fr.; vendeurs; février, 98 fr.; vendeurs, 97 fr. acheteurs; autres mois, 98 fr., vendeurs.

Les ventes, à quatre heures, ont été de 1,352 b.

Laines: On a noté la vente de 78 b. Monte-Video, suint, à 240 fr., et celle de 34 b. Buenos-Ayres dito, de 167 fr. 50 à 172 fr. 50.

Arrivages: Forest Eagle, venant de New-Orléans, avec 3,783 b.; John Bull (st.), venant de Londres, avec 750 b.; Stromboli (st.), venant de Liverpool, avec 182 balles; Alma, venant de Guedeloupe, avec 5 b.

HAVRE, 27 janvier. — Colons: Il y a eu plutôt un peu plus de ton ce matin dans le marché, et nous avions d'ailleurs une bonne petite demande régulière de filature, à prix assez soutenus. Le très-ord. Louisiane reste de 102 à 103 fr., et le bon low-mid. dans le port, a encore obtenu 101 fr. On n'offre toujours que fort peu de coton sur les navires en débarquement; on n'exerce pas non plus de pression à la vente pour le coton à livrer, et les classement d'acheteurs connus devraient encore bien se payer. Dans ces conditions, on ne ferait rien au-dessous de 100/101 fr. pour low middling Louisiane en charge. — A terme, on a été calme, mais on a laissé cependant quelques lots de Louisiane sur mars, à 93 fr. et sur avril, à 97 fr. 50.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,108 b.

**REVALESCIÈRE.**  
SANTÉ À TOUS rendue sans médecine farine de Santé de Du Barry de Londres, dite:

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies,

**COMMERCE**  
**DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES**  
Liverpool, 28 janvier.  
(Dépêche de MM. Busch et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbounnets.)  
Ventes 10,000 b. Marché sans changement.

Haute, 28 janvier.  
(Dépêche de MM. Busch et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbounnets.)  
Ventes 500 balles. Marché calme, Georgie, 95; Louisiane, 100.

**Avis divers**  
HAVRE, 26 janvier. — Colons: Les fortes recettes télégraphiques d'Amérique pour la journée de samedi, ont pesé sur le marché; cependant nous avons obtenu avec un total assez satisfaisant d'affaires, par suite de l'achat de plusieurs blocs de coton de l'Inde, obtenus aux conditions précédentes. Quant aux Amériques, ils n'ont attiré que peu d'attention; les prix étaient de plus en plus en faveur des acheteurs et fort irréguliers d'ailleurs; les ordinaires Louisiane du type, 100 fr.; bon très ordinaire courant du marché, 102 à 103 fr.; low middling dans le port, 100 fr.; très ordinaire Georgie 97 fr.

A livrer, il ne s'est fait que quelques lots sur échantillons, plus 200 b. Georgie low middling suivi à 95 fr. par navire en charge, et 250 b. Oomra good, départ de février, à 72 fr. 50.

A terme, il ne s'est rien fait; les cours étaient faibles comme suit: Louisiane janvier, 99 fr.; vendeurs; février, 98 fr.; vendeurs, 97 fr. acheteurs; autres mois, 98 fr., vendeurs.

Les ventes, à quatre heures, ont été de 1,352 b.

Laines: On a noté la vente de 78 b. Monte-Video, suint, à 240 fr., et celle de 34 b. Buenos-Ayres dito, de 167 fr. 50 à 172 fr. 50.

Arrivages: Forest Eagle, venant de New-Orléans, avec 3,783 b.; John Bull (st.), venant de Londres, avec 750 b.; Stromboli (st.), venant de Liverpool, avec 182 balles; Alma, venant de Guedeloupe, avec 5 b.

HAVRE, 27 janvier. — Colons: Il y a eu plutôt un peu plus de ton ce matin dans le marché, et nous avions d'ailleurs une bonne petite demande régulière de filature, à prix assez soutenus. Le très-ord. Louisiane reste de 102 à 103 fr., et le bon low-mid. dans le port, a encore obtenu 101 fr. On n'offre toujours que fort peu de coton sur les navires en débarquement; on n'exerce pas non plus de pression à la vente pour le coton à livrer, et les classement d'acheteurs connus devraient encore bien se payer. Dans ces conditions, on ne ferait rien au-dessous de 100/101 fr. pour low middling Louisiane en charge. — A terme, on a été calme, mais on a laissé cependant quelques lots de Louisiane sur mars, à 93 fr. et sur avril, à 97 fr. 50.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,108 b.

**REVALESCIÈRE.**  
SANTÉ À TOUS rendue sans médecine farine de Santé de Du Barry de Londres, dite:

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies,

**COMMERCE**  
**DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES**  
Liverpool, 28 janvier.  
(Dépêche de MM. Busch et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbounnets.)  
Ventes 10,000 b. Marché sans changement.

Haute, 28 janvier.  
(Dépêche de MM. Busch et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbounnets.)  
Ventes 500 balles. Marché calme, Georgie, 95; Louisiane, 100.

**Avis divers**  
HAVRE, 26 janvier. — Colons: Les fortes recettes télégraphiques d'Amérique pour la journée de samedi, ont pesé sur le marché; cependant nous avons obtenu avec un total assez satisfaisant d'affaires, par suite de l'achat de plusieurs blocs de coton de l'Inde, obtenus aux conditions précédentes. Quant aux Amériques, ils n'ont attiré que peu d'attention; les prix étaient de plus en plus en faveur des acheteurs et fort irréguliers d'ailleurs; les ordinaires Louisiane du type, 100 fr.; bon très ordinaire courant du marché, 102 à 103 fr.; low middling dans le port, 100 fr.; très ordinaire Georgie 97 fr.

A livrer, il ne s'est fait que quelques lots sur échantillons, plus 200 b. Georgie low middling suivi à 95 fr. par navire en charge, et 250 b. Oomra good, départ de février, à 72 fr. 50.

A terme, il ne s'est rien fait; les cours étaient faibles comme suit: Louisiane janvier, 99 fr.; vendeurs; février, 98 fr.; vendeurs, 97 fr. acheteurs; autres mois, 98 fr., vendeurs.

Les ventes, à quatre heures, ont été de 1,352 b.

Laines: On a noté la vente de 78 b. Monte-Video, suint, à 240 fr., et celle de 34 b. Buenos-Ayres dito, de 167 fr. 50 à 172 fr. 50.

Arrivages: Forest Eagle, venant de New-Orléans, avec 3,783 b.; John Bull (st.), venant de Londres, avec 750 b.; Stromboli (st.), venant de Liverpool, avec 182 balles; Alma, venant de Guedeloupe, avec 5 b.

HAVRE, 27 janvier. — Colons: Il y a eu plutôt un peu plus de ton ce matin dans le marché, et nous avions d'ailleurs une bonne petite demande régulière de filature, à prix assez soutenus. Le très-ord. Louisiane reste de 102 à 103 fr., et le bon low-mid. dans le port, a encore obtenu 101 fr. On n'offre toujours que fort peu de coton sur les navires en débarquement; on n'exerce pas non plus de pression à la vente pour le coton à livrer, et les classement d'acheteurs connus devraient encore bien se payer. Dans ces conditions, on ne ferait rien au-dessous de 100/101 fr. pour low middling Louisiane en charge. — A terme, on a été calme, mais on a laissé cependant quelques lots de Louisiane sur mars, à 93 fr. et sur avril, à 97 fr. 50.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,108 b.

**REVALESCIÈRE.**  
SANTÉ À TOUS rendue sans médecine farine de Santé de Du Barry de Londres, dite:

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies,

glaives, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névroses, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelluart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

N<sup>o</sup> 49,842: M<sup>me</sup> Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. — N<sup>o</sup> 46,270: M. Roberts, d'une consommation pléomorphe, avec toux, vomissement, constipation et surdité de 25 années. — N<sup>o</sup> 46,210: M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N<sup>o</sup> 46,218: le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N<sup>o</sup> 18,744: le docteur médecin Shorland, d'une hypodyspie et constipation. — N<sup>o</sup> 49,522: M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'exces de jeunesse.

Cure N<sup>o</sup> 62,913.

Valgore, (Ardèche), 19 octobre 1863.

La Revalésicière est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

MONSIEUR, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médicaments. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Disciples de Revalésicière en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La Revalésicière chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 c.; de 576 lasses, 60 fr. franco. Envoi contre bon de poste: les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morille-Bourgeois et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Dr BARRY et Co., 26, Place Vendôme, à Paris. 4095 — A.

**BOURSE DE PARIS DU 27 JANVIER**

VALEURS	Coture	Précéd.	Hauss.	Basis
<b>A TERME</b>				
3 0/0	58 1/2	58 2 1/2	...	0.10
5 0/0 1871	93.25	93.40	...	0.15
5 0/0 1872	93 2/2	93.40	...	0.12 1/2
B. de France	41.10	41.15	...	5...
B. de Paris	1040	1040	...	...
Foncier	800...	802.50	...	2.50
Mobilier	311.25	310...	...	1.25
Général	532.50	532.50	...	...
Est	396.25	...	...	...
Lyon	892.50	893...	...	2.50
Mid	...	...	...	...
Nord	1045	1015	...	...
Orléans	840...	843.75	...	3.75
Ouest	...	...	...	...
Gaz	725...	725...	...	...
Suez	422.50	425...	...	2.50
5 0/0 Italien	592 1/2	59.50	0.02 1/2	...
Espagnol	335...	336.25	...	1.25
Lombards	358.75	360...	...	1.25
Autrichiens	743.75	745...	...	1.25
<b>COMPTANT</b>				
3 0/0	58.05	58.20	...	0.15
5 0/0 libéré	93.25	93.40	...	0.15
5 0/0 non-lib.	93.20	93.40	...	0.20
4 1/2 0/0	84.25	84.50	...	0.25
Morgan	518.75	518.75	...	...
Ville 1869	289...	287.50	...	2.50
1871	219.50	249.75	...	0.25
Obl. 3 0/0 Est	270.25	270.50	...	0.25
Lyon	291.25	288.75	...	2.50
Mid	272.50	273...	...	0.30
Orléans	279...	279.25	...	0.25
Vendée	237.50	237.50	...	...
Orléans à Ch.	220...	220...	...	...
Oil. Rouen N.	...	210...	...	...
(Sud)	...	195...	...	...
<b>BANQUE</b>				
3 0/0 Esp. Int	15 5/8	15 3/4	...	1/8
30/0 Esp Ext 69	181 1/2	18 9/16	...	1/16
5 0/0 Turc	41.45	41.42	0.02 1/2	...